

### 3.—Durée de la saison de navigation dans le chenal du St-Laurent, années civiles 1911-1936.

NOTA.—Pour les années 1882-1910, voir l'Annuaire du Canada de 1934-35, p. 770.

Année civile.	Chenal libre de glace entre Québec et Montréal. <sup>1</sup>	Premier arrivage océanique, port de Montréal.	Dernier départ océanique, port de Montréal.	Année civile.	Chenal libre de glace entre Québec et Montréal. <sup>1</sup>	Premier arrivage océanique, port de Montréal.	Dernier départ océanique, port de Montréal.
1911.....	25 avril	26 avril	3 déc.	1924.....	17 avril	24 avril	3 déc
1912.....	29 "	30 "	3 "	1925.....	10 "	22 "	9 "
1913.....	14 "	19 "	29 nov.	1926.....	1er mai	3 mai	6 "
1914.....	25 "	29 "	4 déc.	1927.....	11 avril	12 avril	6 "
1915.....	14 "	30 "	11 "	1928.....	26 "	26 "	9 "
1916.....	22 "	1er mai	3 "	1929.....	10 "	20 "	7 "
1917.....	22 "	1er "	7 "	1930.....	12 "	21 "	12 "
1918.....	22 "	7 "	14 "	1931.....	19 mars	15 "	11 "
1919.....	16 "	22 avril	10 "	1932.....	27 "	14 "	8 "
1920.....	18 "	25 "	7 "	1933.....	23 "	14 "	6 "
1921.....	29 mars	21 "	8 "	1934.....	28 "	26 "	8 "
1922.....	13 avril	24 "	2 "	1935.....	30 "	15 "	9 "
1923.....	29 "	3 mai	2 "	1936.....	8 avril	13 "	11 "

<sup>1</sup> Le chenal est considéré libre de glace quand est signalée l'arrivée du premier brise-glace au quai Victoria, Montréal.

#### Sous-section 3.—Canaux.

Antérieurement à la période de construction des voies ferrées, qui commença au Canada vers le milieu du dix-neuvième siècle, les routes fluviales et lacustres, plus spécialement le St-Laurent, les Grands Lacs et l'Ottawa, constituaient les principales avenues de transport. Ces routes étaient coupées à certains points nécessitant des portages. Les canaux du Canada furent construits pour éliminer les portages et les transbordements.

La première mention d'un canal au Canada se rapporte au canal de Lachine, commencé en 1700 par des colons français, mais ce ne fut qu'après la conquête du Canada par les Anglais que les voies navigables furent améliorées. Au commencement du dix-neuvième siècle, en raison de l'accroissement du commerce, tant intérieur qu'extérieur, et de l'introduction de la navigation à vapeur, ces travaux prirent une impulsion nouvelle. Les canaux devinrent bientôt les artères de la vie commerciale du pays, quoiqu'ils eussent été, à l'origine, destinés à faciliter les opérations militaires. Toutefois, depuis le développement des chemins de fer au Canada, et encore plus depuis la vulgarisation de l'automobile, les canaux, à l'exception de ceux des Grands Lacs et du fleuve Saint-Laurent, jouent un rôle moins important dans les transports du pays.

Ces canaux se composent de sept réseaux, exploités par l'Etat, faisant communiquer entre eux les lacs, les fleuves et les rivières navigables; ces canaux relient (1) Port Arthur et Fort William à Montréal; (2) Montréal à la frontière internationale, près du lac Champlain; (3) Montréal à Ottawa; (4) Ottawa à Kingston et Perth; (5) Trenton, sur le lac Ontario, au lac Huron (inachevé); (6) lacs Bras d'Or (Cap Breton) à l'océan Atlantique; et (7) Winnipeg au lac Winnipeg. La longueur totale de ces canaux ne dépasse pas 509.40 milles, mais en ajoutant celles des cours d'eau qu'ils relient on obtient un réseau de voies navigables d'environ 1,846 milles.

L'Annuaire de 1926, pp. 636-639, donne une description détaillée des canaux. Les statistiques de leur longueur et de la dimension des écluses sont contenues dans le tableau 4.